

## VIII - Italien

Si le programme de la classe de seconde permet d'harmoniser et de conforter les savoirs acquis au collège (LV1 et LV2) ou d'établir les bases d'un apprentissage (LV3), celui du cycle terminal aura pour objectif l'acquisition d'un niveau de compétence suffisamment solide pour permettre aux élèves de s'intégrer de façon autonome dans la réalité italienne, à la fois proche et différente de la réalité française.

### Objectifs et compétences

La maîtrise des quatre compétences nécessaires à la communication demeure l'objectif prioritaire. Les élèves, qui font preuve désormais d'une plus grande maturité, devront être à même de discerner différents registres de langue (italien ancien, italien littéraire, italien courant, italien des médias, italien commercial et dialectes) et de recourir à certains de ces registres de façon pertinente. De la même façon, ils seront capables d'exprimer en italien des idées, des opinions, à propos de notions plus abstraites, et leur production devra être organisée, argumentée et développée de manière logique.

#### Langue vivante 1 – Langue vivante 2

##### Compréhension de l'oral

En classe de première, l'entraînement à la compréhension de l'oral demeure un exercice spécifique d'importance primordiale. Les élèves sont désormais aptes à saisir des informations précises à partir de supports authentiques (*conversazioni, interviste, servizi radiofonici, servizi del telegiornale, spot pubblicitari*), à comprendre des messages émanant de voix différentes, et à percevoir l'existence d'accents variés (selon les régions).

L'enseignant veillera donc à poursuivre cet apprentissage en proposant aux élèves des supports dont la durée sera sensiblement accrue (environ trois minutes) et dont le contenu sera plus complexe. Une évaluation spécifique permettra à l'élève de tester ses capacités à appréhender les différents degrés de compréhension.

##### Expression orale

L'élève de première doit être en mesure d'exprimer un point de vue personnel et de répondre de manière argumentée à une opinion divergente. La maîtrise de l'expression suppose un entraînement assidu à la prononciation et au rythme de la langue italienne grâce à des exercices divers et fréquents, comme celui de la lecture, au cours duquel l'enseignant s'assurera de la bonne compréhension et de la juste restitution phonique du texte proposé. Il veillera notamment au respect de l'accent tonique et de l'intonation sans lesquels un discours italien ne saurait être entendu.

##### Compréhension de l'écrit

En classe de première, l'entraînement à la compréhension de l'écrit se poursuivra de manière rigoureuse. Les supports variés et sélectionnés notamment parmi des textes d'auteurs (prioritairement contemporains) ou des articles de presse traitent des questions relevant du cadre culturel de ce programme.

L'élève doit être en mesure de comprendre, d'apprécier les différents points de vue exprimés, et de saisir le sens implicite des documents. Il est apte à mesurer ses progrès grâce à des exercices spécifiques qui font l'objet d'une évaluation limitée à cette seule compétence.

##### Expression écrite

L'élève italianisant, qui, en classe de première, devrait avoir surmonté les difficultés d'ordre orthographique, est évalué selon son aptitude à produire des phrases complexes comprenant un vocabulaire plus riche. En fin de première, il doit être capable de rédiger un texte argumentatif d'au moins deux cents mots, construit et organisé. Dans la perspective de la classe terminale, on l'amènera à distinguer et à utiliser à bon escient les registres caractéristiques de la langue écrite.

#### Langue vivante 3

Au terme de la classe de première, les élèves en LV3 devront atteindre un niveau de compétence sensiblement égal à celui des élèves en LV2.

#### Dimension grammaticale

##### Langue vivante 1 – Langue vivante 2

En classe de première, le professeur établit sa progression grammaticale en fonction des axes de travail suivants :

- la réactivation des acquis grammaticaux,
  - leur approfondissement,
  - la réflexion pertinente sur la syntaxe de la phrase.
- Dans cette perspective, on s'assurera particulièrement de la maîtrise et de l'application pertinente des points grammaticaux suivants :
- les pluriels particuliers des noms et des adjectifs (*le crisi, i sistemi; ecologici / ecologiche...*);
  - la composition des mots : identification des préfixes, des suffixes... (*la disuguaglianza, impadronirsi...*);
  - la conjugaison d'un plus grand nombre de verbes irréguliers (*porre, tenere, trarre* et leurs composés, par exemple);
  - la place des pronoms personnels et leurs emplois particuliers (*ha deciso lui, gli si fece davanti...*);
  - les adverbes de temps, de lieu, de manière (*attualmente, oggi...*);
  - les adverbes exprimant le doute (*forse, probabilmente...*);
  - les adverbes exprimant la certitude (*sicuramente, certo, certamente, davvero...*);
  - les comparatifs;
  - les tournures impersonnelles et en particulier la traduction de « on » (*se ne parla, ci si ribella...*);
  - la forme de politesse, le tutoiement et l'expression de l'ordre (« *Ci dia soddisfazione!* » ; « *Falla finita!* »...);
  - le discours indirect;
  - les conjonctions introduisant l'accord ou l'opposition (*però, invece, infatti; sebbene, poiché, etc.*);
  - les adverbes, conjonctions et locutions permettant d'introduire, de développer et de conclure un discours (*dapprima, poi, infine, quindi...*);
  - les subordonnées relatives, conjonctives, comparatives, hypothétiques, etc.;
  - l'emploi opportun des modes (indicatif, conditionnel, subjonctif, participe et gérondif);
  - la concordance des temps.

##### Langue vivante 3

En classe de seconde, les élèves ont appris à identifier et utiliser les différents types de mots composant la phrase. En classe de première, ces connaissances seront réactivées et favoriseront l'acquisition de mécanismes propres à la phrase complexe. Pour l'étude des points grammaticaux, on pourra se reporter utilement au programme proposé pour la classe de seconde (LV 1 et LV 2).

Toutefois, compte tenu des exigences du programme de la classe de première et dans la perspective d'un approfondissement en classe terminale, il sera opportun de prendre progressivement en compte les observations faites ci-dessus pour les LV 1 et LV 2.

#### Dimension lexicale

##### Langue vivante 1 – Langue vivante 2

Le cadre culturel pour la classe de première suppose l'étude du vocabulaire relatif aux relations de pouvoir. Il convient, comme en classe de seconde, d'éviter toute spécialisation technique.

L'apprentissage du vocabulaire doit demeurer un apprentissage actif prenant appui sur le document support, l'objectif de communication (orale et écrite) restant prioritaire.

À l'occasion de l'étude de documents s'inscrivant dans le cadre culturel des relations de pouvoir, le professeur peut enrichir les connaissances lexicales de ses élèves selon les axes suivants : les exemples de mots ou d'expressions proposés ci-dessous entre parenthèses ne sont que des indications et ne constituent évidemment pas un programme au sens strict.

#### Exercer le pouvoir

- Accéder démocratiquement au pouvoir (*candidarsi ; condividere le idee di... ; varcare la soglia del 10% ; votare per alzata di mano ; l'esponente di un partito ; la scheda bianca ; le votazioni ; una maggioranza schiacciante...*).
- Prendre le pouvoir par la ruse, par la force (*adoperare la forza ; anettere un territorio ; lo stato d'assedio ; il broglio elettorale ; la scalata al potere / l'irresistibile ascesa di...*).
- Bien gouverner (*venire a un accordo ; adempiere una promessa elettorale ; stare ai patti ; prestare ascolto a... ; agire con cautela ; condurre le trattative ; l'esito dei negoziati ; fronteggiare le difficoltà ; provvedere ai bisogni ; il provvedimento...*).
- Mal gouverner (*eludere la legge ; sperperare / sprecare il denaro pubblico ; il dispotismo / il despota ; il fallimento dei negoziati...*).
- Conserver le pouvoir (*aggrapparsi al potere ; il voto di fiducia ; l'indice di gradimento ; il trasformismo...*).
- Renoncer au pouvoir (*dare le dimissioni ; dimettersi da... ; lasciare/cedere il campo ; sciogliere un'assemblea...*).
- Les fonctions (*la nomina a... ; l'Onorevole ; il Presidente del Consiglio ; la Giunta comunale / regionale ; gli ambienti governativi ; l'apparato governativo ; il Ministro in carica di... ; il re / la regina ; il pontefice...*).
- Les lieux du pouvoir (*il Quirinale ; Palazzo Chigi ; Palazzo Madama ; Montecitorio - la Camera dei Deputati ; il Comune ; il Campidoglio ; il Consiglio europeo ; la Santa Sede...*).
- Le pouvoir législatif (*dibattere una questione ; emanare / varare una legge ; leggi inadeguate...*).
- Le pouvoir exécutif (*adottare provvedimenti ; attuare un progetto ; concedere la grazia ; andare in esecuzione ; impartire ordini, istruzioni ; ripristinare l'ordine ; un controllo ferreo...*).
- Les abus du pouvoir (*essere coinvolto in un affare ; corrompere / la corruzione ; infrangere la legge ; lo strapotere ; i maneggi politici...*).
- Les symboles et les attributs du pouvoir (*il trono ; la corona ; la fascia tricolore del sindaco ; il tricolore...*).

#### Exercer / subir une influence

- Imposer une image (*esercitare un'attrattiva su... ; cattivarsi la simpatia del pubblico...*).
- La publicité et la propagande (*mettere un'inserzione su un giornale ; diffondere una notizia ; concedere un'intervista in esclusiva ; il cartellone pubblicitario ; la stampa scandalistica ; una dichiarazione stampa...*).
- L'argent (*esercitare il predominio ; la legge dell'offerta e della domanda ; il borsista ; la valuta ; libero-scambista...*).
- La loi (*attenersi ad una regola ; la legge vigente...*).
- Les compromissions (*prendere una bustarella ; strisciare davanti ai potenti ; i soldi sottobanco ; la tangente / Tangentopoli ; la raccomandazione...*).

#### S'opposer

- Pour exprimer son désaccord (*esprimere pareri discordi ; porre in dubbio ; muovere delle obiezioni ; il dissenso ; l'obiettore di coscienza...*).
- Pour dénoncer (*muovere delle accuse contro qualcuno ; mettere in stato d'accusa ; dare la colpa a qualcuno ; essere nel mirino ; scatenare polemiche...*).
- Pour revendiquer (*appellarsi contro una sentenza ; sollevare un dibattito ; fare valere il proprio diritto...*).
- Pour négocier (*avviare trattative ; intavolare negoziati...*).

▪ Dans le cadre du jeu des partis et/ou des syndicats (*prendere a bersaglio ; essere a capo di un partito ; rovesciare un governo ; schierarsi su posizioni più moderate ; il capofila / il capogruppo ; la parola d'ordine...*).

▪ Par des actions de masse (*fare lo sciopero ; lo scioperante ; la dimostrazione ; le manifestazioni di piazza ; il corteo...*).

#### Se révolter

- Par les mots et les cris (*criticare ad alta voce ; « Basta! falla finita! » ; « Non ne posso più! »...*).
- Par les actes et les actions violentes (*trasgredire le norme ; ribellarsi ; insorgere ; marciare su... ; innalzare una barricata ; ostacolare / bloccare ; porre mano alle armi ; il complotto è fallito ; il saccheggio ; il ratto ; il moto rivoluzionario...*).

#### Langue vivante 3

Les orientations lexicales correspondront aux situations de communication suivantes :

- s'exprimer à l'écrit et oralement de manière simple afin de décrire des expériences, des événements vécus ou lus, des rêves, des espoirs ou des projets ;

- justifier brièvement ses opinions ou ses attentes ;

- raconter une histoire, un événement historique, l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer ses impressions.

Comme en LV1 et en LV2, l'apprentissage du vocabulaire se fera de manière active.

#### Contenu culturel

Les relations de pouvoir assument en Italie un caractère propre où les notions de domination, d'influence, de révolte et d'opposition sont vécues de manière originale, tout en s'inscrivant dans le contexte européen. Ce sont ces relations de pouvoir, ces relations au pouvoir, dans leur spécificité italienne, qui constituent le contenu culturel en classe de première. Celui-ci sera abordé au travers de supports variés (textes littéraires, articles de journaux, documents iconographiques, enregistrements audio ou audiovisuels et ressources du multimédia) dans lesquels l'intérêt linguistique (compréhension et expression) restera prioritaire. Les lignes qui suivent ne constituent pas un cadre rigide. Le professeur établira sa programmation selon les intérêts et le niveau de sa classe ; en aucun cas, il ne prononcera un cours magistral de civilisation.

#### Domination

Au cours de son histoire, après avoir été au cœur d'un Empire, celui de la Rome antique, l'Italie par ses richesses économiques et culturelles a suscité maintes convoitises à l'origine de dominations étrangères.

À cause de ce passé historique, les Italiens à la fois supportent mal le centralisme du pouvoir et se passionnent pour les jeux de la politique. L'époque bouillonnante des *Comuni* au Moyen-Âge influe encore sur les mentalités.

Le *Risorgimento*, qui a réuni l'Italie en une seule nation et sous un pouvoir centralisé au XIX<sup>ème</sup> siècle, n'a pas encore achevé son œuvre au sein du peuple italien qui est historiquement jeune.

Depuis 1946, l'Italie est une république. L'avènement de cette république a marqué la fin de la domination allemande (1943-1945) et, plus largement, l'achèvement du *ventennio* fasciste et de son pouvoir totalitaire.

Si les Italiens reconnaissent leur république comme l'émanation démocratique du pouvoir populaire, ils entretiennent avec leur gouvernement, quel qu'il soit, des rapports conflictuels. Le mot *malgoverno* rappelle ce désaveu qui cependant n'exclut pas un grand intérêt porté à la politique, plus vif que dans d'autres démocraties.

Le pouvoir central, pour les Italiens, assume une dimension géographique précise : Rome symbolise le gouvernement avec ses ministères et ses administrations. On se réclame de Rome, comme on dénonce son hégémonie.

Dans sa littérature, l'Italie, pays de Machiavel, a proposé aux autres nations le fruit de sa réflexion sur le pouvoir et ses modalités.

### Influence

L'Italie, qui est une démocratie libérale, connaît d'autres pouvoirs que le seul pouvoir politique et administratif. Ces pouvoirs exercent leur influence de différentes manières.

L'Église catholique et l'État italien se partagent symboliquement la capitale du pays, même si la Cité du Vatican n'occupe qu'un territoire très limité : à Rome, de nombreux pays étrangers disposent de deux ambassades, l'une auprès de la République Italienne, l'autre auprès du Saint-Siège. Au-delà de cet établissement hautement symbolique de l'Église romaine, le catholicisme est omniprésent dans un pays qui très majoritairement s'en réclame. Localement, le clergé et la paroisse constituent un contre-pouvoir par rapport à l'autorité municipale, même si l'époque de Peppone et de Don Camillo est désormais révolue. L'Italie est un pays tolérant, ouvert aux autres religions : en témoigne la présence monumentale à Rome d'une grande synagogue et d'une grande mosquée.

Si les pouvoirs politique et administratif, mais aussi religieux, s'identifient à la ville de Rome, le pouvoir économique trouve sa capitale dans la ville de Milan qui réunit la Bourse et les sièges des grandes sociétés. L'influence exercée par l'argent et plus généralement par le pouvoir économique est grande en Italie. Le pays, qui depuis l'après-guerre s'est hissé au plus haut niveau de l'échelle mondiale des pays industrialisés, accorde une place essentielle à la production, à la commercialisation et à la consommation de biens de tous ordres, ainsi que plus généralement à l'argent et au profit. À tous les niveaux, la société accorde une grande place à l'entreprise et à la réussite. Plus qu'ailleurs, on peut parler de culture d'entreprise (*cultura aziendale*) qui influence les comportements.

Émanation des autres pouvoirs, le monde de la communication est très développé en Italie. Lecteurs assidus de journaux, les Italiens accordent depuis longtemps une grande place à la télévision. Ils aiment à communiquer grâce aux moyens modernes qu'ils ont su rapidement s'approprier. La publicité, qui, en Italie, dispose d'un langage propre et de références spécifiques, s'impose dans les magazines, sur les murs des villes et sur les écrans.

### Révolte

Si l'Italie est davantage le pays de l'opposition que celui de la révolte, de nombreux mouvements ont marqué son histoire des origines aux temps modernes. Elle a vécu des soulèvements populaires contre la domination étrangère, comme les *Vespri siciliani*, ou contre le pouvoir économique, comme le *Tumulto dei Ciompi*.

Le *Risorgimento*, qui a construit l'Italie, a connu des épisodes de révolte, d'abord réprimés par les pouvoirs en place le plus souvent émanant de l'étranger, avant d'être finalement victorieux.

La Résistance au nazisme et au fascisme (*i Partigiani*) a assumé un caractère armé, afin de libérer le pays et préparer l'avènement de la République.

Dans les années 70 (*gli anni di piombo*), le pays a connu un terrorisme d'extrême droite comme d'extrême gauche : l'enlèvement et l'assassinat d'Aldo Moro, et l'attentat de la gare de Bologne rappellent le caractère sanglant de ces mouvements révolutionnaires, qui cependant étaient minoritaires.

### Opposition

L'Italie est le pays de l'opposition. Les manifestations et les protestations ponctuent le jeu démocratique du pouvoir, des pouvoirs. Plus généralement, les Italiens ont l'art d'opposer aux pouvoirs, quels qu'ils soient, des contre-pouvoirs, ouvertement ou de manière plus subtile selon la logique du *compromesso* : il ne s'agit pas de se compromettre avec le pouvoir, mais bien de composer avec lui.

L'autorité patriarcale, qui régissait autrefois la société traditionnelle, était contrebalancée par le culte de la mère (*mammismo*). Les mouvements féministes, très vifs en Italie au cours de la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, ont fait basculer le *maschilismo* ancestral.

Si la *Mafia* a pu apparaître comme un contre-pouvoir face à l'occupant, ses abus ont été combattus, chaque fois que les populations ont fait le choix d'en appeler à l'autorité.

Dans le domaine de l'économie, aux grands groupes industriels s'ajoute un nombre infini de petites et moyennes entreprises. Ces petites unités, souvent d'origine artisanale, ont su se regrouper de façon spontanée en districts industriels, indépendamment de tout appui de l'État.

Parallèlement au développement économique de l'Italie, une forte réalité syndicale a permis d'importantes avancées sociales. Les syndicats ont dans ce pays un rôle social et politique significatif.

En matière de langue, et plus généralement de culture, l'Italie offre une réalité où la langue nationale, reconnue unanimement par tous pour ses qualités fondées sur des siècles de production littéraire et intellectuelle, est doublée d'un contre-pouvoir communicatif, le dialecte, encore très vivant à tous les niveaux de la société dans maintes régions du Nord comme du Sud.

L'opposition sous toutes ses formes engendre une riche production culturelle d'essence populaire : les *pasquinate* d'autrefois, les *murales*, les *canti del lavoro*, ou plus récemment les *striscioni* et les *girotondi*, dont la dimension parfois ludique rappelle le sens de la dérision ou de l'autodérision, caractéristique de l'esprit italien.

L'Italie présente dans ses mentalités une réalité dialectique : face aux pouvoirs, on joue avec les autorités pour en tirer parti. La lutte entre les Guelfes et les Gibelins au Moyen-Âge consistait souvent à profiter localement de l'antagonisme entre le Pape et l'Empereur, afin d'obtenir des privilèges. Aujourd'hui, on retrouve ce continuuel jeu de la société qui entend jouer avec le pouvoir, avec les pouvoirs, pour conquérir de plus grandes libertés.